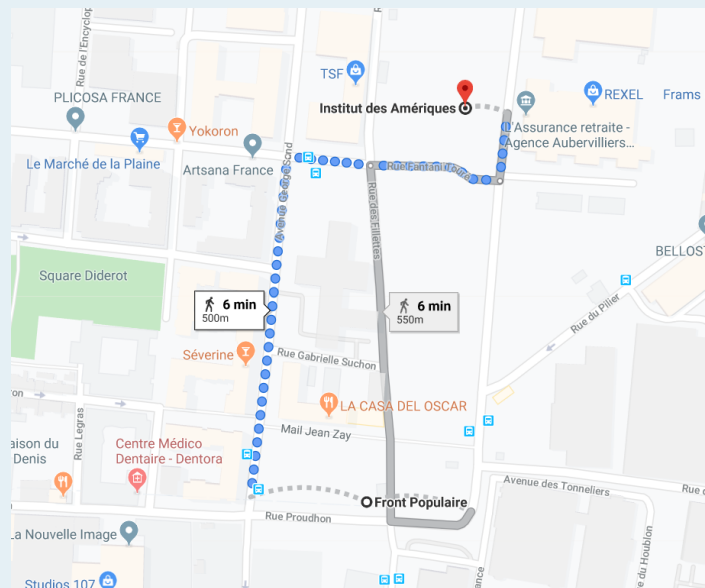


Séminaire Perspectives Décoloniales d'Abya Yala. Épistémologies, pratiques, savoirs

Organisation

- Mina Kleiche (Institut de Recherche et Développement)
- Lissell Quiroz (ERAC-IRIHS, Université de Rouen Normandie)



Adresse: Salle des Conférences
Institut des Amériques
Bâtiment de recherche Sud (6e étage)
5 Cours des Humanités,
93300 Aubervilliers

Accès: Métro Ligne 12
Station Front Populaire

RER B: Station La Plaine Stade de France

Bus 239: Arrêt Front Populaire- Proudhon



*Perspectives
décoloniales
d'Abya Yala.*

*Épistémologies,
pratiques, savoirs*



Un vendredi par mois de
10h à 12h

Campus Condorcet

Séminaire Perspectives décoloniales d'Abya Yala. Épistémologies, pratiques, savoirs

Le séminaire propose un dialogue interdisciplinaire sur les théories, les pratiques et les savoirs décoloniaux d'Abya Yala (nom donné par le peuple autochtone Kuna au continent américain) en tant qu'idées, cosmogonies, expériences, discours et pratiques. L'idée du séminaire part du constat que les études décoloniales – champ de recherche développé dans les Amériques depuis les années 1990 – est mal connu en France alors même que le qualificatif « décolonial » se diffuse dans les espaces militants ainsi que dans la presse généraliste. En Amérique latine, le champ des études décoloniales s'appuie sur une pensée critique qui se positionne comme radicale pour dénoncer l'hégémonie culturelle de l'Occident. Ces travaux soulignent que la pensée occidentale moderne a gommé non seulement la participation de toute autre civilisation ou culture à la construction de la science moderne, mais a aussi exclu toute autre forme de savoir dans la construction historique du monde. Ils constituent aujourd'hui un ensemble de savoirs qui à la fois interroge les conditions de possibilités de l'émergence de savoirs pluriels et revendique la connaissance située. Les études décoloniales donnent notamment une place centrale aux modes d'existence ou modes de vie des populations discriminées (populations paysannes, autochtones, afrodescendantes, pauvres, femmes) comme autant de savoirs à prendre en compte dans les schémas explicatifs du monde et dans la construction d'une société nouvelle basée sur la justice épistémique, la décolonisation et le dialogue des

savoirs et l'interculturalité. Le séminaire vise donc à mettre en discussion les études décoloniales d'Abya Yala, à souligner leurs apports comme savoirs afin d'en montrer le foisonnement épistémologique et l'importance de la praxis.

Lors de cette première année, le séminaire s'intéressera plus particulièrement à la dimension historique des études décoloniales. Nous constatons en effet que la conceptualisation de la colonialité mobilise fortement l'histoire mais que nous manquons encore de cas précis et/ou d'enquêtes de terrain historiques pour affiner et complexifier les propositions théoriques des universitaires et des militantes de la décolonialité (plutôt spécialistes de philosophie, de sociologie et de sémiologie). La spécificité du rapport de l'Amérique latine, des Amériques, d'Abya Yala à la colonisation et de l'impact du système colonial sur la structuration du modèle de la science mondiale est au centre de la réflexion décoloniale. Dans un premier temps, nous partirons du concept central de colonialité et de la théorisation de la colonialité du pouvoir forgée par le sociologue péruvien Aníbal Quijano (1928-2018) qui mobilise fortement l'histoire. Il souligne les effets de la colonisation sur les identités culturelles des populations qui avaient été soumises. Nous verrons ensuite comment cette proposition théorique s'est élargie et articulée autour de différents axes : la colonialité du savoir, de l'être, du genre, de la nature, des modes de vie. Nous souhaitons discuter à partir de ce concept la proposition des études décoloniales sur l'idée des rapports entre expansion impériale, hiérarchisation des êtres humains et exploitation de la nature ; l'impact du système colonial sur la structuration du modèle occidental de l'État-Nation et son lien avec la naissance du système actuel de la science mondiale.

Programme

13 décembre 2019. Présentation : Amérique(s) et colonialité au prisme de l'histoire. Séance animée par Mina Kleiche (IRD) et Lissell Quiroz (URN)

17 janvier 2020. Modernité/Colonialité/Décolonialité. Séance animée par Mina Kleiche (IRD) et Lissell Quiroz (URN)

21 février 2020. Colonialité du pouvoir. Discussion autour du texte d'Aníbal Quijano, « Race » et colonialité du pouvoir », en ligne URL : <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2007-3-page-111.htm>

Discutant : Amzat Boukari-Yabara (Centre Politique Africaine)

20 mars 2020. Colonialité de la nature. Discussion autour d'un extrait du livre d'Arturo Escobar, *Sentir-penser avec la Terre. L'écologie au-delà de l'Occident*, Paris, Le Seuil, 2018.

Discutante : Anne-Laure Bonvalot (Univ. de Nîmes)

24 avril 2020. Féminisme décolonial. Discussion autour du texte d'Ochy Curiel, « Critique postcoloniale et pratiques politique du féminisme antiraciste », en ligne URL : <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2007-3-page-119.htm>

Discutante : Jules Falquet (Univ. Paris Diderot)

15 mai 2020. Atelier sur la colonialité de la nature et les luttes autochtones pour la défense de leur territoire-terre.

Séance animée par Mina Kleiche (IRD) et Kyra Grieco (EHESS)

12 juin 2020. Atelier sur la colonialité du savoir et la décolonisation de l'enseignement de l'histoire.

Séance animée par Lissell Quiroz (URN) et Maboula Soumahoro (Univ. de Tours)